

A propos d'une identité de Ramanujan

$$\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{19}\right) = \sqrt{2\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{7^2}\right)\left(1 - \frac{1}{11^2}\right)\left(1 - \frac{1}{19^2}\right)}$$

(source : villemmin.gerard.free.fr/Esprit/Ramanuja.htm)

Cette identité concerne les trois entiers 7, 11 et 19.

Existe-t-il d'autres triplets de nombres entiers vérifiant une telle identité ?

Cette identité peut s'écrire aussi :

$$\left(1 + \frac{1}{7}\right)^2\left(1 + \frac{1}{11}\right)^2\left(1 + \frac{1}{19}\right)^2 = 2\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)\left(1 - \frac{1}{7^2}\right)\left(1 - \frac{1}{11^2}\right)\left(1 - \frac{1}{19^2}\right)$$

ou bien, puisque $(1 - 1/n^2) = (1 + 1/n)(1 - 1/n)$:

$$\left(1 + \frac{1}{7}\right)\left(1 + \frac{1}{11}\right)\left(1 + \frac{1}{19}\right) / \left(1 - \frac{1}{7}\right)\left(1 - \frac{1}{11}\right)\left(1 - \frac{1}{19}\right) = 2\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)$$

ou encore $(7 + 1)(11 + 1)(19 + 1) / (7 - 1)(11 - 1)(19 - 1) = 2\left(1 - \frac{1}{3^2}\right)$

On remarque que le triplet (7, 11, 19) est de la forme $(n = 2k+1, p = 3k+2, q = 6k+1)$ avec $k = 3$.

Or, l'égalité suivante est valide pour tout nombre k réel si n, p et q sont tels que définis ci-dessus :

$$\begin{aligned} \frac{(n+1)(p+1)(q+1)}{(n-1)(p-1)(q-1)} &= \frac{(2k+2)(3k+3)(6k+2)}{(2k)(3k+1)(6k)} = \left(\frac{k+1}{k}\right)^2 = \left(1 + \frac{1}{k}\right)^2 \\ &= \frac{(k+1)^2(k-1)}{k^2(k-1)} = \frac{(k^2-1)(k+1)}{k^2(k-1)} = \left(1 - \frac{1}{k^2}\right) \cdot \frac{k+1}{k-1} \end{aligned}$$

On retrouve effectivement l'identité de Ramanujan, car pour $k = 3$, on a bien $(k+1)/(k-1) = 2$. Il n'y a d'ailleurs que deux valeurs entières naturelles de k pour lesquelles $(k+1)/(k-1)$ est un entier :

avec $k = 3$: $(1 + 1/k)^2 = 2(1 - 1/k^2)$ ou $(k+1)/(k-1) = 2$

avec $k = 2$: $(1 + 1/k)^2 = 3(1 - 1/k^2)$ ou $(k+1)/(k-1) = 3$

Donc pour tout entier naturel k , il existe un triplet $T(k)$ correspondant de nombres ($n = 2k+1$, $p = 3k+2$, $q = 6k+1$) qui vérifient une égalité du type de celle de Ramanujan.

On peut classer ces triplets selon le nombre de nombres premiers qu'ils comportent et selon la parité de k : quand k est impair, un triplet est de la classe T^0 s'il comporte deux nombres premiers, cas le plus fréquent, du moins pour k assez petit ; quand k est pair, $p = 3k + 2$ l'est aussi, et un triplet est de la classe T^0 s'il comporte un seul nombre premier, cas le plus fréquent, du moins pour k assez petit ; et l'exposant de la classe donne, à partir de cette valeur d'origine, 2 ou 1 selon que k est impair ou pair, le nombre de nombres premiers du triplet, soit 0, 1, 2 ou 3.

Dans la table suivante, les nombres premiers sont soulignés.

	Classe (k impair)	Classe (k pair)
pour $k = 1$, le triplet (<u>3</u> , <u>5</u> , <u>7</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 2$, le triplet (<u>5</u> , 8, <u>13</u>)		T^{0+1}
pour $k = 3$, le triplet (<u>7</u> , <u>11</u> , <u>19</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 4$, le triplet (9, 14, 25)		T^{0-1}
pour $k = 5$, le triplet (<u>11</u> , <u>17</u> , <u>31</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 6$, le triplet (<u>13</u> , 20, <u>37</u>)		T^{0+1}
pour $k = 7$, le triplet (15, <u>23</u> , <u>43</u>)	T^0	
pour $k = 8$, le triplet (<u>17</u> , 26, 49)		T^0
pour $k = 9$, le triplet (<u>19</u> , <u>29</u> , 55)	T^0	
pour $k = 10$, le triplet (21, 32, <u>61</u>)		T^0
pour $k = 11$, le triplet (<u>23</u> , 35, <u>67</u>)	T^0	
pour $k = 12$, le triplet (25, 38, <u>73</u>)		T^0
pour $k = 13$, le triplet (27, <u>41</u> , <u>79</u>)	T^0	
pour $k = 14$, le triplet (<u>29</u> , 44, 85)		T^0
pour $k = 15$, le triplet (<u>31</u> , <u>47</u> , 91)	T^0	
pour $k = 16$, le triplet (33, 50, <u>97</u>)		T^0
pour $k = 17$, le triplet (35, <u>53</u> , <u>103</u>)	T^0	
pour $k = 18$, le triplet (<u>37</u> , 56, <u>109</u>)		T^{0+1}
pour $k = 19$, le triplet (39, <u>59</u> , 115)	T^{0-1}	
pour $k = 20$, le triplet (<u>41</u> , 62, 121)		T^0
pour $k = 21$, le triplet (<u>43</u> , 65, <u>127</u>)	T^0	
pour $k = 22$, le triplet (45, 68, 133)		T^{0-1}

pour $k = 23$, le triplet (<u>47</u> , <u>71</u> , <u>139</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 24$, le triplet (49, 64, 145)		T^{0-1}
pour $k = 25$, le triplet (51, 77, <u>151</u>)	T^{0-1}	
pour $k = 26$, le triplet (<u>53</u> , 80, <u>157</u>)		T^{0+1}
pour $k = 27$, le triplet (55, <u>83</u> , <u>163</u>)	T^0	
pour $k = 28$, le triplet (57, 86, 169)		T^{0-1}
pour $k = 29$, le triplet (<u>59</u> , <u>89</u> , 175)	T^0	
pour $k = 30$, le triplet (<u>61</u> , 92, <u>181</u>)		T^{0+1}
pour $k = 31$, le triplet (63, 95, 187)	T^{0-2}	
pour $k = 32$, le triplet (65, 98, <u>193</u>)		T^0
pour $k = 33$, le triplet (<u>67</u> , <u>101</u> , <u>199</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 34$, le triplet (69, 104, 205)		T^{0-1}
pour $k = 35$, le triplet (<u>71</u> , <u>107</u> , <u>211</u>)	T^{0+1}	
pour $k = 36$, le triplet (<u>73</u> , 110, 217)		T^0
pour $k = 37$, le triplet (75, <u>113</u> , <u>223</u>)	T^0	
pour $k = 38$, le triplet (77, 116, <u>229</u>)		T^0
pour $k = 39$, le triplet (<u>79</u> , 119, 235)	T^{0-1}	
pour $k = 40$, le triplet (81, 122, <u>241</u>)		T^0
pour $k = 41$, le triplet (<u>83</u> , 125, 247)	T^{0-1}	
pour $k = 42$, le triplet (85, 128, 253)		T^{0-1}
pour $k = 43$, le triplet (87, <u>131</u> , 259)	T^{0-1}	
pour $k = 44$, le triplet (<u>89</u> , 134, 265)		T^0
pour $k = 45$, le triplet (91, <u>137</u> , <u>271</u>)	T^0	
pour $k = 46$, le triplet (93, 140, <u>277</u>)		T^0
pour $k = 47$, le triplet (95, 143, <u>283</u>)	T^{0-1}	
pour $k = 48$, le triplet (<u>97</u> , 146, 289)		T^0
pour $k = 49$, le triplet (99, <u>149</u> , 295)	T^{0-1}	
pour $k = 50$, le triplet (<u>101</u> , 152, 301)		T^0
pour $k = 51$, le triplet (<u>103</u> , 155, <u>307</u>)	T^0	
pour $k = 52$, le triplet (105, 158, <u>313</u>)		T^0
pour $k = 53$, le triplet (<u>107</u> , 161, 319)	T^{0-1}	
pour $k = 54$, le triplet (<u>109</u> , 164, 325)		T^0

On remarque que ces triplets sont ainsi constitués :

Les nombres n sont l'ensemble complet des impairs, les nombres p sont alternativement pairs et impairs, et les nombres q sont tous impairs, mais les deux ensembles des nombres p et q sont disjoints. En effet, la relation $6k + 1 = 3k' + 2$ nécessite $k' = 2k - 1/3$, ce qui est impossible puisque k et k' ,

par définition, sont des nombre entiers. Donc, aucun des éléments de l'ensemble des nombres p ne figure dans l'ensemble des nombres q et réciproquement.

On remarque que, pour k inférieur ou égal à 54, il y a, pour k impair :

- six triplets de trois nombres premiers (classe T^{0+1}) : $T(1)$, $T(3)$, $T(5)$, $T(23)$, $T(33)$ et $T(35)$,

- douze triplets comportant deux nombres premiers (classe T^0),

- huit triplets comportant un seul premier (classe T^{0-1}) : $T(19)$, $T(25)$, $T(39)$, $T(41)$, $T(43)$, $T(47)$, $T(49)$ et $T(53)$,

- et un seul triplet, $T(31)$, sans nombre premier (classe T^{0-2}) ;

et pour k pair :

- cinq triplets comportant deux nombres premiers (classe T^{0+1}) : $T(2)$, $T(6)$, $T(18)$, $T(26)$, et $T(30)$,

- seize triplets comportant deux nombres premiers (classe T^0),

- et six triplets sans nombre premier (classe T^{0-1}) : $T(4)$, $T(22)$, $T(24)$, $T(28)$, $T(34)$ et $T(42)$.

Il y a ainsi 28 triplets ordinaires (T^0), soit à peu près la moitié : 16 avec k pair et 12 avec k impair.

La réunion des ensembles disjoints de nombres p et q contient tous les nombres premiers (sauf 2 et 3, bien entendu), puisque tous les nombres premiers sont de forme $6k+1$ ou $6k-1$, cette dernière étant équivalente à $3k+2$ car tout nombre congru à 5 (c'est-à-dire à -1) modulo 6 est congru à 2 modulo 3.

On en déduit que tout nombre premier (sauf 2 et 3) fait partie de deux triplets : dans l'un, c'est un nombre n , et dans l'autre, c'est un nombre p ou q .

Mais tout ceci a-t-il un tant soit peu d'intérêt ?

On peut présenter les choses autrement, et cela mène un peu loin ...

Puisque l'ensemble des nombres n coïncide avec celui des entiers impairs, on peut associer à tout entier n impair le doublet de nombres (p, q) défini comme suit :

$$n = 2k+1 \Rightarrow k = (n-1)/2, \text{ d'où } p = 3k+2 = (3n+1)/2 \text{ et } q = 6k+1 = 3n-2.$$

L'égalité générale

$$\frac{(n+1)(p+1)(q+1)}{(n-1)(p-1)(q-1)} = \frac{(2k+2)(3k+3)(6k+2)}{(2k)(3k+1)(6k)} = \left(1 + \frac{1}{k}\right)^2 = \left(1 - \frac{1}{k^2}\right) \cdot \frac{k+1}{k-1}$$

devient alors une identité, car

$$\frac{(n+1)(p+1)(q+1)}{(n-1)(p-1)(q-1)} = \frac{(n+1)[(3n+1)+2](3n-1)}{(n-1)[(3n+1)-2](3n-3)} = \left(\frac{n+1}{n-1}\right)^2$$

et

$$\left(1 + \frac{1}{k}\right)^2 = \left(\frac{k+1}{k}\right)^2 = \left(\frac{n-1+2}{n-1}\right)^2 = \left(\frac{n+1}{n-1}\right)^2$$

On peut donc écrire l'égalité initiale sous la forme

$$\frac{(p+1)(q+1)}{(p-1)(q-1)} = \frac{n+1}{n-1}$$

et l'on peut ainsi associer, aux entiers n impairs supérieurs à 1, des doublets de nombres, notés $D(n)$, comme suit :

$$D(3) = (5, 7) \quad D(5) = (8, 13) \quad D(7) = (11, 19) \quad D(9) = (14, 25)$$

et donc, si $D(n) = (p, q)$, $D(n'=n+2) = (p'=p+3, q'=q+6)$.

La relation entre n , p et q est encore vérifiée pour ces nouvelles valeurs :

$$\frac{(p'+1)(q'+1)}{(p'-1)(q'-1)} = \frac{n'+1}{n'-1}$$

Il vient en effet :

$$\frac{(p+4)(q+7)}{(p+2)(q+5)} = \frac{(3n+1+8)(3n+5)}{(3n+1+4)(3n+3)} = \frac{3n+9}{3n+3} = \frac{n+3}{n+1} = \frac{n+2+1}{n+2-1}$$

En fait, cette relation d'égalité entre les nombres n , p et q est tout à fait générale dès que p et q sont tels que définis plus haut à partir de n : elle est vérifiée pour n 'importe quel nombre, de quelque nature que ce soit. Par exemple, avec $n = \sqrt{5}$, $p = (3\sqrt{5} + 1)/2$ et $q = 3\sqrt{5} - 2$, et l'on obtient

$$\frac{(p+1)(q+1)}{(p-1)(q-1)} = \frac{(3\sqrt{5}+3)(3\sqrt{5}-1)}{(3\sqrt{5}-1)(3\sqrt{5}-3)} = \frac{\sqrt{5}+1}{\sqrt{5}-1} = \frac{n+1}{n-1}$$

Donc à tout nombre x , on peut associer $p(x) = (3x+1)/2$ et $q(x) = 3x-2$, qui vérifient

$$\frac{(p(x)+1)(q(x)+1)}{(p(x)-1)(q(x)-1)} = \frac{x+1}{x-1}$$

On peut encore généraliser davantage ce résultat, en remplaçant 1 par un nombre quelconque y : à tout couple de nombres (x, y) , même complexes, on peut associer $u(x,y) = (3x+y)/2$ et $v(x,y) = 3x-2y$, et l'on peut écrire

$$\frac{(u(x,y)+y)(v(x,y)+y)}{(u(x,y)-y)(v(x,y)-y)} = \frac{(3x+3y)(3x-y)}{(3x-y)(3x-3y)} = \frac{x+y}{x-y}$$

Mais on peut écrire cette égalité encore autrement, en remarquant que

$$u(x,y) = (3x+y)/2 = x + (x+y)/2 = x + s/2 \text{ avec } s = x+y$$

$$v(x,y) = 3x-2y = x + 2d \text{ avec } d = x-y$$

On obtient alors l'identité suivante :

$$\frac{(x+s/2+y)(x+2d+y)}{(x+s/2-y)(x+2d-y)} = \frac{(3s/2)(s+2d)}{(d+s/2)(3d)} = \frac{s}{d} = \frac{x+y}{x-y}$$

Ce que l'on peut encore écrire

$$\frac{(x+y+s/2)(x+y+2d)}{(x-y+s/2)(x-y+2d)} = \frac{(s+s/2)(s+2d)}{(d+s/2)(d+2d)} = \frac{s}{d} = \frac{x+y}{x-y}$$

On peut donc dire que pour tout couple de nombres x et y , les quantités $s/2$ et $2d$, leur demi-somme et le double de leur différence, constituent un couple conjugué qui, par addition de chacun d'eux à l'un des deux termes, au numérateur comme au dénominateur, du carré du rapport de leur somme et de leur différence, rend ce carré égal au rapport lui-même. C'est assez curieux, je trouve ...

Mais en fait, on peut en dire autant de tout couple $(s/k, kd)$ ou $(ks, d/k)$ où k est un nombre quelconque !

$$\frac{(x+y+s/k)(x+y+kd)}{(x-y+s/k)(x-y+kd)} = \frac{(s+s/k)(s+kd)}{(d+s/k)(d+kd)} = \frac{k(s+s/k)}{(d+kd)} = \frac{s}{d} = \frac{x+y}{x-y}$$

Car si l'on prend les choses à l'envers, autrement dit, si, étant donné deux nombres a et b , on cherche un couple (x, y) tel que

$$\frac{(a+b+x)(a+b+y)}{(a-b+x)(a-b+y)} = \frac{a+b}{a-b}$$

on trouve la condition suivante :

$$[(a+b)^2 + (a+b)(x+y) + xy](a-b) = [(a-b)^2 + (a-b)(x+y) + xy](a+b)$$

Soit, en posant $a+b = s$ et $a-b = d$:

$$[s^2 + s(x+y) + xy](d) = [d^2 + d(x+y) + xy](s)$$

et donc

$$ds^2 + dxy = sd^2 + sxy$$

soit

$$ds.(s-d) = xy.(s-d)$$

et finalement

$$xy = sd$$

ce qui est vérifié par $x = s/k, y = kd$, ainsi que par $x = ks, y = d/k$, et ce, quel que soit k , ou $1/k$, dans les deux cas.

Maintenant, toute la question est de savoir à quoi peuvent bien servir tous ces petits jeux d'écriture ...